

La place de la linguoculturologie dans la linguistique contemporaine

Meryal Sabrieva

The Place of the Linguoculturology in the Contemporary Linguistic. By Meryal Sabrieva: L'article est au sujet de linguoculturologie dans le paradigme scientifique contemporain, une attention particulière est accordée à l'approche culturématique, l'analyse culturématique et le culturème. C'est le statut interdisciplinaire de linguoculturologie qui révèle l'interaction avec d'autres sujets et en même temps définit ses propres caractéristiques spécifiques. La position de la linguoculturologie entre sciences humaines est clairement décrite et déterminée. La linguoculturologie est considérée comme une discipline scientifique avec son propre sujet et l'objet de l'étude.

Key words: Linguoculturologie, Culturème, Approche Culturématique, Analyse Culturématique.

INTRODUCTION

Linguoculturologie est une jeune science interdisciplinaire, combinant la linguistique et la culturologie. En tant que telle, sa place est définie dans les sciences humaines de la période postnéoclassique¹⁹⁷ contemporaine. Elle est encore en cours de développement et formation, c'est pourquoi ses contours ne sont pas encore clairement distingués. Selon certains scientifiques, elle est en contact avec beaucoup de sciences telles que la culturologie, l'ethnolinguistique, la communication interculturelle, la langue et civilisation, l'ethnopsycholinguistique [2], et selon d'autres elle est « une singulière ramification de l'ethnolinguistique [...] » [7]. Le statut interdisciplinaire de la discipline suppose précisément l'apparition de zones superposées communes d'interaction avec chacune de ces sciences et en même temps détermine les caractéristiques distinctives qui lui sont spécifiques [3].

EXPOSITION

Comme indiqué dans le thésaurus cité ci-dessus, la « [L]inguoculturologie [...] est une représentante typique des sciences intégrées des temps modernes, a dirigé le focus de ses recherches vers l'union unique des deux plus grandes dimensions de l'esprit humain – la langue et la culture » [3]. Elle est « [...] l'expression d'un nouveau paradigme scientifique en linguistique, qui pose de nouveaux problèmes, exige une nouvelle approche et une nouvelle méthodologie de la recherche. Les problèmes linguistiques s'orientent vers l'homme et son comportement, l'activité, la langue et la culture, et à travers lui vers les caractéristiques culturelles et nationales de la société, à laquelle il appartient » [4].

Dans le présent rapport nous n'allons pas nous arrêter sur les conditions qui ont porté à l'apparition de la linguoculturologie en tant que discipline scientifique; la plupart d'entre elles sont des œuvres de scientifiques russophones, mais il existe également des études culturologiques étrangères, dont l'une est la théorie des primitifs sémantiques et universaux, développé par Anna Wierzbicka (1999) sur les unités linguistiques et des textes anglais, polonais, russes, allemands, japonais et d'autres, y compris des proverbes. Les recherches de Wierzbicka donnent une très forte impulsion au développement de la linguoculturologie. [16, 13]

Le terme « linguoculturologie » a fait son apparition dans les années 90-s du XX siècle dans les œuvres des linguistes russes Y. S. Stepanova, A. D. Arutyunovoy, V. Vorobyov, V. A. Maslova, V. N. Téliya et d'autres chercheurs, qui développent l'appareil terminologique et conceptuel spécifique de ce champ linguistique dans le cadre de différents concepts scientifiques et ils offrent des méthodes variées d'analyse

¹⁹⁷ Dimitrova, G. *Тезаурусно моделиране на лингвокултурологичната терминология. // Liternet.bg*, 27 mai 2008. – http://liternet.bg/publish22/g_dimitrova/tezausyt/content.htm [Modélisation de thésaurus de la terminologie linguoculturologique] (06.10.2014)

linguoculturologique. S. G. Ter-Minasova a également consacré plusieurs de ses œuvres à la construction de liens étroits entre la langue et la culture. Au plan pratique la linguoculturologie est avant tout liée aux nouveaux besoins de la société moderne, aux nouveaux processus de la mondialisation, ce qui s'avère une caractéristique importante des processus d'intégration contemporains dans les sciences humaines.

L'objet de la linguoculturologie selon les scientifiques comme Maslova, Vorobyov et Olshansky est l'interaction entre la culture et la langue, en outre la langue dans cette interaction est présentée comme une interprétation en même temps qu'un trésor de la culture spirituelle d'un peuple donné, et la composante de la culture – comme une partie de la langue et l'une de ses propriétés immuables. L'objet de la linguoculturologie se trouve à la frontière de nombreuses autres sciences : la linguistique, l'ethnographie, la psycholinguistique (d'après V. A. Maslova), c'est l'intersection de deux sciences fondamentales - la linguistique et la culturologie (d'après V. N. Téliya). [3]

D'après V. V. Vorobyov le **sujet de la linguoculturologie** sont « les formes nationales d'existence de la société, reproductibles dans le système de la communication linguistique et basées sur ses valeurs culturelles » [3].

V. A. Maslova souligne, que le sujet des recherches linguoculturologiques sont les unités de la langue, qui ont acquis une signification de symbole, d'étalon, figurée et métaphorique dans la culture. Et ce sujet de l'étude de la linguoculturologie est formé par neuf types d'unités linguoculturelles et de phénomènes : le lexique sans équivalence, les unités linguistiques mythifiées, le fonds parémiologique de la langue, le fonds phraséologique de la langue, les étalons, les stéréotypes, les symboles, les métaphores et les images de la langue, l'ordre stylistique de la langue, le comportement du discours (au sens large - communication) et le champ de l'étiquette de discours. [6]

Les concepts principaux dans la linguoculturologie sont la personnalité linguistique, les unités de la description linguoculturologique, la constante culturelle, la primitive sémantique, un concept (linguo)culturel, le logoépistème, le linguoculturème, le culturème, le texte précédent, la densité sémantique et d'autres. [14]

Les problèmes linguoculturels prennent une place centrale dans les travaux des scientifiques russes comme N. L. Greydina, V. I. Karasik, Y. N. Karaulov, O. A. Leontovich, G. G. Slisshkin, I. A. Sternin, M. A. Sternina, N. V. Ufimtseva et d'autres, et R. Petrova, G. Dimitrova, P. Trendafilova, V. N. Avramova, I. Panchev et d'autres sont parmi les chercheurs bulgares, qui travaillent activement dans cette direction. La linguoculturologie est étudiée de point de vue de la linguistique (S. G. Vorkachev, V. A. Maslova, A. T. Hrolenko, E. I. Sheygal), la psycholinguistique (V. P. Belyanin, A. A. Zalevska, E. F. Tarasov), l'ethnolinguistique (V. V. Krasnih, I. Y. Markovina, Y. A. Sorokin), la sociolinguistique (V. I. Belikov, L. P. Krisin, N. B. Mechkovska), la linguo-didactique (G. V. Elizarova, V. V. Safonova, P. V. Sisoev). Il faudrait ajouter à ce groupe pragmatique linguistique, la linguistique cognitive et quelques autres disciplines et domaines de recherche.

En ce qui concerne le développement de la linguoculturologie en Bulgarie, malgré leur petit nombre, les contributions des scientifiques bulgares dans le développement de cette jeune discipline sont importantes. Y compris il faut noter le travail de dissertation de R. Petrova – *L'étude linguoculturologique comparative des proverbes anglaises et bulgares* (2006), *Les culturèmes dans le Livre des Proverbes (The Book of Proverbs) dans la Version autorisée de la Bible (AV/KJB)* (2012), *Les Proverbes bulgares pour la risée et la louange. L'étude linguoculturologique (l'échelle des culturèmes)* (2013), I. Panchev – *L'analyse linguoculturologique des concepts « bon » et le « mal » en langue bulgare et russe* (2010), P. Trendafilova – *L'étude linguoculturologique comparative des proverbes bulgares et russes* (2014), V. N. Avramova – *La linguoculturologie* (2007), St. Gardev – *Les structures linguistiques. Les routes et les limites du sens* (2009), R. Rusev – *Dans le monde du miroir de la langue et de la culture* (2007), E. D. Nedkova – *Les phraséologismes comme les signes dans la langue de la culture : Sur un corpus de la*

langue bulgare, serbe et russe (2011) et quelques autres ouvrages, y compris des articles, des études, des monographies.

Comme l'indique Maslova, dans la linguoculturologie jusqu'à présent se sont formés plusieurs **courants** [5] :

– La linguoculturologie des différents groupes sociaux – l'étude de l'éthnie dans une période culturellement claire.

– La linguoculturologie diachronique – examine le changement de l'état linguoculturologique de l'éthnie pour une période de temps déterminée.

– La linguoculturologie comparative – étudie les différentes manifestations linguoculturologiques, qui caractérisent l'éthnie.

– La linguoculturologie contrastive – examine dans un plan contrastif et comparatif deux (ou plusieurs) langues par rapport aux traits caractéristiques de la culture des peuples à supprimer, porteurs de ces langues. Elle se constitue dans le cadre de la linguistique contrastive, la culturologie et la linguoculturologie. [17] Ce n'est que de nos jours que cette partie de la science commence à se développer et jusqu'à présent n'est représentée que de quelques travaux, par exemple l'œuvre de M. K. Golovanivska (1997) – «La mentalité française du point de vue du porteur de la langue russe», dans lequel les particularités de la mentalité française sont examinées du point de vue du porteur de la langue et la culture russe et la dissertation de G. M. Alimjanova de 2010. Dans le premier ouvrage des noms abstraits servent d'analyse dans la langue russe et la française – la fortune, le danger, la chance, l'âme, l'esprit, la conscience, la pensée, l'idée, etc., et le deuxième ouvrage justifie le statut de la linguoculturologie contrastive en tant que discipline indépendante. [1]

Pour devenir une étude linguoculturologique, à une approche linguistique doit être appliquée à une certaine **approche linguoculturologique**. Comme il était mentionné ci-dessus, les chercheurs appliquent différentes unités pour la description de la sémantique culturelle. L'unité la plus couramment utilisée pour une étude linguoculturologique est le concept. Selon l'une des définitions le concept est une formation mentale verbalisée, qui unifie les caractéristiques de la notion et l'idée [15].

Une autre variante bien élaborée de l'approche linguoculturologique, développée en Bulgarie, est l'application du culturème comme une unité pour l'étude linguoculturologique [11]. Le même terme, le culturème, se rencontre dans les travaux de Els Oksaar (1988), Cordonnier (1995), L. Nanni (1991), G. Lungu-Badea (2004) et d'autres, mais ces auteurs lui donnent un sens très différent. Dans la linguoculturologie bulgare le culturème est le terme, « [...] dont nous désignons l'**unité structurale du niveau linguoculturologique** [10] ». « [Elle] est une union d'un fond culturel, laquelle un proverbe donné [ainsi que chaque unité linguistique généralement – remarque de l'auteur] interprète, et l'appréciation, lui donné par le message » [12].

L'analyse linguoculturelle « [...] met l'accent précisément sur l'aspect axiologique du texte linguoculturologique de recherche, en utilisant pour la base fiable les données de l'analyse herméneutique/sémiotique culturelle » [8]. Elle **se concentre exclusivement sur les messages et les culturèmes** [9].

Sur la base de l'aperçu dû de la littérature choisie sur le sujet nous pouvons dire, qu'aujourd'hui les linguoculturologues continuent de développer des différentes approches sur les phénomènes linguistiques examinés d'eux et dans ce domaine on travaille le plus activement dans les pays de l'ancien bloc de l'Est et en la Bulgarie.

CONCLUSION

Pendant près de vingt ans de son existence la linguoculturologie a déclaré sa présence comme une science, unifiant quelques disciplines scientifiques dans le champ des humanités. Elle n'est plus un champ de problème, et une discipline avec un statut académique éprouvé et bien protégé. La linguoculturologie continue d'évoluer et en tout cas n'est pas à l'état figé. Elle est particulièrement intéressante en ce qu'elle promet d'offrir

des solutions aux problèmes importants de la vie contemporaine non seulement dans le domaine de l'apprentissage des langues et la communication interculturelle, aussi tels liées au discours politique et les relations internationales.

LITTÉRATURE

[1] Alimjanova, G. M. *Сопоставительная лингвокультурология: сущность, принципы, единицы*. // Бесплатная электронная библиотека - Авторефераты диссертаций, 2010. – <http://www.avtoreferat.seluk.ru/at-jazykoznanie/6430-1-sopostaviteInaya-lingvokulturologiya-suschnost-principi-edinici.php> [La linguoculturologie contrastive : l'essentiel, les principes, les unités] (23.10.2014)

[2] Belozéréva, A. V., Lokitova, N. M. *Лингвокультурология как лингвистическая дисциплина*. // *Современные проблемы науки и образования*, 10 декември 2012. – <http://www.science-education.ru/pdf/2013/1/20.pdf> [La linguoculturologie en tant que discipline linguistique] (06.10.2014)

[3] Dimiytrova, G. *Тезаурусно моделиране на лингвокултурологичната терминология*. // *Liternet.bg*, 27 mai 2008. – http://liternet.bg/publish22/g_dimitrova/teza_urusyt/content.htm [Modélisation de thesaurus de la terminologie linguoculturologique], (06.10.2014)

[4] Krumova-Tsvetkova, L. *Приноси към българската етнолингвистика и лингвокултурология*. // *Български език*, 30 юни 2012. – http://www.balgarskiezik.org/2-2012/UVOD_Lili%20Krumova_BG.pdf [Les contributions à la ethnolinguistique et la linguoculturologie bulgare], (06.10.2014)

[5] Maslova, V. A. *Лингвокультурология. Учебное пособие для студентов высших учебных заведений*. Moscou, 2001. [La linguoculturologie. Le manuel pour les étudiants dans l'université], 208 p. p. 28-29.

[6] Maslova, op. cit., p. 37-47

[7] Panchev, I. *Дисертация за образователна и научна степен „доктор“: „Лингвокултурен анализ на концептите „добро“ и „зло“ в българския и руския език“*. Sofia, 2010. [Dissertation doctoral. « L'analyse linguoculturologique des concepts « bon » et le « mal » en langue bulgare et russe »], 203 p. (manuscrit).

[8] Petrova, R. *За пословиците и културата (студия) – В: Ние и другите. We and the Others. Библиотека Европеистика. European Studies Series. Université de Roussé, Roussé, 2004, 7-79, ISBN 954-9906-66-3, [Pour les proverbes et les culturèmes (étude)], p. 46.*

[9] Petrova, op. cit., p. 52.

[10] Petrova, op. cit., p. 58.

[11] Petrova, R. *За праведника и нечестивеца в Книгата на притчите в Авторизираната версия на Библията (лингвокултурно изследване)*. – В: *Научни трудове на Русенски университет, Русе. Том 49, серия 5.2, 2010г., с. 7-14, ISBN 1311-3321, [Pour le juste et le méchant dans le Livre des Proverbes (The Book of Proverbs) dans la Version autorisée de la Bible (AV/KJB)], p. 7.*

[12] Petrova, R. *Културемите в Книга на притчите (The Book of Proverbs) в Авторизираната версия на Библията (AV/KJB)*. Русе: Лени Ан, 2012. [Les culturèmes dans le Livre des Proverbes (The Book of Proverbs) dans la Version autorisée de la Bible (AV/KJB)], p. 21.

[13] Petrova, R. *Лингвокултурологично съпоставително изследване на английски и български пословици. Дисертация*. София: Българска академия на науките – Институт за български език, 2006 г. – В: *Лингвокултурология // Linguistic Culturology* – <http://lingvocult.uni-ruse.bg>, [L'étude linguoculturologique comparative des proverbes anglaises et bulgares], p. 8.

[14] Petrova, op. cit., p. 11-12.

[15] Petrova, op. cit., p. 36.

[16] Wierzbicka, A. *Understanding Cultures through Their Key Words: English, Russian, Polish, German, and Japanese*. New York, Oxford University Press, 1997. [La compréhension des cultures à travers leurs mots clés: anglais, russe, polonais, allemand et japonais], 328 p.

[17] *Съпоставителна лингвокултурология // Факултет по славянски филологии*. – <http://www.slav.uni-sofia.bg/index.php/component/content/article/39-master/315-lingvokult> (23.10.2014)

Pour les contacts:

Meryal Sabrieva, étudiante au doctorat à la chaire des „Études européennes et des relations internationales“, Université de Roussé „Angel Kanchev“, e-mail: msabrieva@uni-ruse.bg

Rédacteur:

Assistante en chef Roumyana Tsvétanova Sobadjiéva, la chaire des „Études européennes et des relations internationales“, Université de Roussé „Angel Kanchev“, tél. : 082/888 811, e-mail: rumi_mihailova@yahoo.fr

Докладът е рецензиран.